

Alfred WALLACH

1882-1961, Mulhouse

Industriel - philanthrope



Repères familiaux

Epouse : Valentine Schoen (1884-1954)

Mariage en 1910

Éléments biographiques

À la fois industriel, philanthrope, combattant et homme politique, Alfred Wallach fut une grande figure mulhousienne du XXe siècle.

Diplômé de l'Ecole de Filature et de Tissage de Mulhouse, il débuta dans l'affaire de son père et créa en 1907 les Etablissements Wallach, impression sur tissus, dont il fera le premier exportateur de tissus imprimés.

A ce titre, il fut à l'origine de la Chambre Syndicale des Imprimeurs d'Alsace et Président du Comité régional des Conseillers du Commerce Extérieur.

En 1914, il a fui en Suisse et s'est engagé sous le nom de Widal comme cavalier de deuxième classe au régiment des cuirassiers de Paris. Pratiquant l'anglais et l'allemand, il entra en contact avec des correspondants de l'armée anglaise en 1918, et porta des messages de nuit sous le feu de l'artillerie. Médaillé des évadés, il fut décoré de la Croix du Combattant volontaire et de la Légion d'Honneur.

En 1918, il devint instructeur auprès de l'armée américaine et confectionna un dictionnaire technique destiné à faciliter les rapports entre américains et français. Georges Clémenceau, Ministre de la Guerre, le félicita pour ce travail.

À l'Armistice, il fut détaché à l'Etat major de la deuxième armée de Mulhouse et chargé en décembre 1918, d'établir la liaison entre l'armée française et les autorités suisses.

Il fonda puis présida la Fédération des Engagés Volontaires de 1914-18. Il a fait édifier un monument au Vieil Armand en souvenir des combats de la Grande Guerre. Il fut inauguré par le Président Coty.

En 1928, il créa un groupement d'entente nationale et fonda des bibliothèques. Il a attribué des bourses de voyages aux étudiants de l'Ecole supérieure de Commerce.

En 1936, il met déjà en garde les autorités contre l'imminence de la guerre et alerte maintes fois Daladier. Il demanda à ce que Mulhouse ne soit pas évacué.

Il tomba malade, ce qui l'obligea à se démettre de son mandat de député en février 1939. Le Président Herriot lui rendit un chaleureux hommage.

Exilé entre 1939 et 1945, il prévint le 16 juin 1940 le Maréchal Pétain, qu'il avait connu comme président des anciens combattants, que la guerre ne faisait que commencer, et qu'il ne fallait pas abandonner la lutte.

Sa maladie s'aggravant, Alfred Wallach ne put participer à la guerre et transféra ses bureaux à Roanne, d'où il aidait les Alsaciens.

Condamné à mort par les tribunaux allemands, le policier qui vint l'arrêter l'aida à passer en Suisse. Il rentra à Mulhouse à la Libération.

Alfred Wallach fut également président de Rhin et Danube à Mulhouse, grâce à l'intervention de la Maréchale De Lattre de Tassigny.

LA FONDATION ALFRED ET VALENTINE WALLACH

Le couple Wallach n'ayant pas eu d'enfants, ils décidèrent de soutenir l'œuvre du Dr Schweitzer en envoyant en Afrique du tissu pour habiller les enfants noirs.

Ils ont acquis parcelle après parcelle le domaine du Waldeck au Rebberg mulhousien.

Ils firent ensuite aménager cet espace par le paysagiste Achille Duchêne, en jardin français, le seul à Mulhouse. Ils en firent don à la Ville de ce jardin en 1950.

Alfred et Valentine Wallach ont créé la Fondation Wallach pour assister les personnes âgées et les personnes indigentes. Ils aidèrent aussi les jeunes dans leurs études, cette action étant reconnue d'utilité publique.

Valentine Wallach légua à son mari l'essentiel de sa fortune ; Alfred Wallach créa la maison de retraite « Le Vignoble », rue des Gardes-Vignes, inaugurée en 1956 par le Préfet Max Moulin et où résidèrent 48 couples.

Il mis ensuite à l'étude un nouvel établissement de 60 chambres sur un terrain offert par les Ets Schaeffer.

De nombreux tableaux des Wallach ont été légués en 1961 au Musée des Beaux Arts, dont une huile de François Boucher.



Le Parc Wallach